

les grands chantiers routiers programmés par le conseil général pour faciliter la circulation des Essonnien(ne)s? Panorama des principaux travaux prévus sur le réseau départemental.

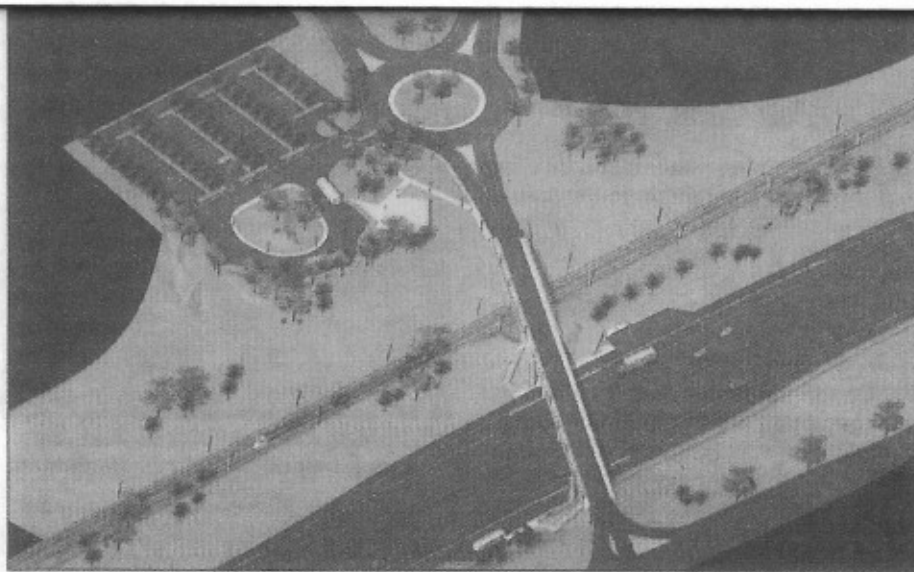
Un chantier inédit va très prochainement démarrer à Briis-sous-Forges, à l'ouest du département. «C'est une première européenne si l'on parle d'autoroute à péage et une première nationale, tout court», se réjouit Christian Schœttl (Non-inscrit de droite), maire de Janvry, président de la communauté de communes du Pays de Limours et conseiller général. C'est à lui que revient la paternité de l'idée. Quand il a lancé ce projet d'arrêts de bus sur l'autoroute, ses collègues élus ont pensé à un moment d'égarement. «En 1990, j'ai écrit à l'ensemble des maires entre Les Ulis et Dourdan pour proposer des arrêts de bus sur autoroute devant chacune de nos communes, je me frottai les mains en me disant, ça va faire un tabac... je n'ai reçu aucune réponse. Même pas un petit mot poli». Christian Schœttl s'est rendu compte que le «vrai combat n'était pas la faisabilité technique» du projet mais le blocage des mentalités.

Des arrêts de bus sur une autoroute? Avec des voies de décélération sur les côtés strictement réservés aux autocars? Impensable. Du jamais vu! Ainsi, la simple pose de panneaux «arrêts de bus» sur l'A10 a nécessité l'avis du conseil d'Etat, qui a finalement donné son feu vert. Après tant d'années au point mort, le projet est maintenant lancé. L'objectif est simple: permettre aux habitants de la communauté de communes de laisser leur voiture et de prendre le bus sur l'autoroute pour se rendre dans le secteur d'Orsay et Massy plus rapidement.

ACCÉDER À L'AUTOROUTE PAR UN ESCALIER

Outre deux arrêts de bus prévus de part et d'autre de l'autoroute, une voie supplémentaire, strictement réservée aux autocars, sera aménagée sur 800m des deux côtés de l'A10. Après avoir laissé leur voiture sur un parking construit en retrait de l'autoroute, ou après avoir pris un bus qui les aura conduit jusqu'à la gare routière, les habitants pourront accéder à l'arrêt de bus à pied, en descendant un escalier.

Le projet prévoit aussi l'installation d'ascen-



En haut à gauche, le parking où les voyageurs laissent leur voiture avant d'emprunter des escaliers de part et d'autre de l'ouvrage d'art pour accéder aux arrêts de bus sur l'autoroute A 10.

les personnes handicapées du parking jusqu'à l'arrêt de bus.

A l'emplacement de la gare routière, un local Pc, qui proposera vraisemblablement la vente de tabac-journaux, sera également chargé d'assurer le gardiennage du parking et d'organiser un transport à la demande, permettant de coupler le dispositif de bus local avec celui du Département circulant sur l'autoroute. Les travaux de ce chantier hors du commun devraient démarrer au début de l'année et s'étaler sur six à huit mois. D'un coût de 3, 7 millions d'euros (Conseil général, STIF, Région), les travaux seront réalisés par le Département en collaboration avec Cofiroute.

Reste à savoir si les mentalités des habitants évolueront elles-aussi. «Il y a quatre ans de cela, on a fait une enquête auprès des habitants du secteur. On a distribué des lettres en leur demandant de nous répondre par courrier, ce qui laissait penser un retour à peu près nul. Eh bien, on un taux de réponse de plus de 6%! Entre 500 et 600 personnes nous ont dit qu'elles emprunteraient cette ligne de bus dès lors qu'elle serait mise en place».

L'idée essonnienne aura valeur de test pour d'autres collectivités. Christian Schœttl déclare recevoir très fréquemment des appels curieux d'élus de province. Le projet répond aux problèmes de pollution et d'embouteillages. Pourquoi ne pas voir plus loin? A quand une voie

Schœttl défend l'idée pour la Francilienne...

L'un des principaux chantiers programmés en cette nouvelle année concerne le secteur de Villebon-sur-Yvette. Le Département prévoit la réalisation d'un nouveau carrefour-giratoire Gutenberg à cheval sur les communes de Villebon-sur-Yvette, Champlan et Palaiseau, sur la Rd 59. «Ce sera le pendant du giratoire de la Prairie déjà réalisé à Villebon» précise-t-on à la direction des services techniques du conseil général. L'objectif du chantier est de faciliter les transferts de trafic au carrefour des trois communes, entre les Rd188/Rd59 et le centre de Palaiseau. Les deux voies existantes seront écartées l'une de l'autre par un terre-plein central, en vue, dans un futur plus lointain, de la création d'un giratoire dénivelé.

Le chantier s'inscrit dans un projet, à plus long terme et encore à l'étude, de doublement de la Rd 59. Les services du département commencent l'aménagement des grands carrefours avant d'entamer le réel doublement de la voie départementale. Le chantier du giratoire, estimé à 13 millions d'euros, démarrera en juin 2004 et s'achèvera vers le mois de décembre 2005. Il est financé par le Département et la Région (5 millions d'euros).

A Epinay-sous-Sénart, les travaux de suppression du passage souterrain à gabarit réduit,

des raisons de sécurité, le souterrain sera détruit et libèrera de la place pour augmenter la surface de la voirie. L'objectif est de réaménager l'avenue du 8 mai 1945 (Rd 94) pour alléger la circulation qui se reporte sur la Rd 33 à Quincy-sous-Sénart et sur la Rd 94 à Brunoy. Le conseil général réaménage totalement le carrefour et prévoit un mail piétonnier ainsi qu'une zone en circulation douce. Les travaux s'éleveront à 1,75 millions d'euros, financés par le conseil général et le conseil régional pour moitié. Ils devraient prendre fin en novembre.

LES PASSAGES À NIVEAUX DISPARAISSENT

A Saint-Chéron, le conseil général va entreprendre la suppression du passage à niveau 36 sur la Rd116. Les passages à niveau ne sont plus en vogue. Après celui de Ris-Orangis, le Pn de Saint-Chéron va disparaître pour améliorer la sécurité. Une voirie d'1 km, avec deux giratoires, l'un à l'extrémité permettant le raccordement à l'actuelle Rd116 et l'autre permettant le raccordement du contournement nord de Saint-Chéron, sera aménagée. L'enveloppe est de 7,5 millions d'euros, financée par le Département et la Région. Les travaux débuteront en juin 2004 pour se terminer à la fin 2005.

Un autre grand projet, rejeté par l'Etat, pourrait revoir le jour. A Itteville, le conseil général avait envisagé d'aménager une déviation pour contourner le village et pour réaliser «le barreau manquant de la Rd 31, entre la Rd 74 au sud et la Rd 17 au nord». Seulement, l'implantation de la SNPE (Société nationale des poudres et explosifs), industrie de type Seveso, à proximité, a posé problème. Les projets du conseil général risquant de bloquer une éventuelle extension de son activité.

Les services de l'Etat ont rejeté le projet du Département, et le ministre a confirmé ce refus. «On pensait que de nouvelles dispositions réglementaires plus strictes allaient être décidées après l'explosion d'Azf mais cela n'a pas été le cas, précise-t-on à la direction des services techniques du Département. Michel Berson, président du conseil général, a rencontré dernièrement le directeur de cabinet de la ministre de la Défense, Michèle Alliot-Marie, pour essayer de relancer le projet». Le conseil général est dans l'attente d'une réponse, en ayant bon espoir d'un retour au projet

MORSANG-SUR-ORGE *Orientations budgétaires participatives*

Etre citoyen dans sa ville

Depuis cinq ans déjà, les habitants sont appelés à donner leur avis et à décider d'investissements de proximité. Une méthode participative qui prend de l'ampleur.



D'année en année, les comités de quartiers tout comme les ateliers citoyens, voient leur fréquentation augmenter. (Photo service communication de Morsang)

Donner son avis, proposer et même décider. Les Morsainois sont, depuis cinq ans, entièrement impliqués dans les projets et la maîtrise du budget communal. Depuis 1998, date de création des huit comités de quartiers, une enveloppe budgétaire de 60 000 euros est destinée à chaque quartier pour des investissements de proximité (travaux aux abords des écoles et dans les parcs publics notamment). En parallèle, depuis deux ans, se sont constitués des ateliers citoyens d'élaboration budgétaire qui ont permis l'achat d'un bus pour un transport scolaire mieux adapté, des dépenses plus importantes pour les équipements sportifs, l'agrandissement d'une école... « Ces ateliers n'étaient pas pleinement satisfaisants car d'une part le budget est petit à Morsang laissant peu de marge de manœuvre. D'autre part, les habitants souhaitaient donner leur avis sur des projets à long terme. C'est pourquoi depuis cette année, nous avons créé des ateliers sur des projets comme la tangentielle, le théâtre, la tranquillité des habitants... », explique-t-on à la maison de la citoyenneté et de la vie associative. Si les premières réunions des comités de quartiers et des ateliers citoyens ont eu lieu, en novembre et décembre derniers, la deuxième série de réunion reprend dès la semaine prochaine. Entre ces

créé. « Les comités alimentent les ateliers citoyens et inversement. Toutes les propositions sont énoncées. Cela permet aux habitants d'avoir un regard plus global sur la ville et également de travailler ensemble sur un gros projet comme une structure d'hébergement pour personnes âgées », précise-t-on à la maison de la citoyenneté. Si cette méthode 100% participative n'est pas facile puisqu'il faut décider ensemble, elle semble malgré tout remporter un franc succès par son enrichissement. Un partage de pouvoir qui fait ses preuves au fur et à mesure des années et qui permet à chaque citoyen de Morsang d'être au plus près des décisions municipales en y participant activement.

Les habitants peuvent encore s'inscrire pour les ateliers (théâtre : Quel projet ?; Voirie, circulations douces, marchons vers l'école; Accueil des personnes âgées; Quels moyens pour la tranquillité des Morsainois ?; Tangentielle; Quartiers HLM et Finances communales).

E.P.

• Prochains ateliers citoyens :

– Lundi 12 janvier, à 20h30, à la maison de la citoyenneté et de la vie associative, atelier tangentielle.

– Mardi 13 janvier, à 20h30, en mairie, 2^e réunion de l'atelier quels moyens pour la